

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Pallucci, Natalis Giuseppe.**  
**Description d'un nouvel instrument**  
**propre à abaisser la cataracte avec**  
**tout le succès possible... par M**  
**Pallucci,...**

*Paris : impr. de Houry fils, 1750.*

*Cote : 90958 t. 77 n° 2*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?90958x077x02>

# DESCRIPTION

D'UN

## NOUVEL INSTRUMENT

Propre à abaisser la *Cataracte* avec  
tout le succès possible ;

Par *M. PALLUCCI*, Chirurgien ;  
Pensionnaire de *SA MAJES-  
TÉ IMPÉRIALE* & de l'*A-  
cadémie de Florence*.

Avec Figures en Taille-douce.



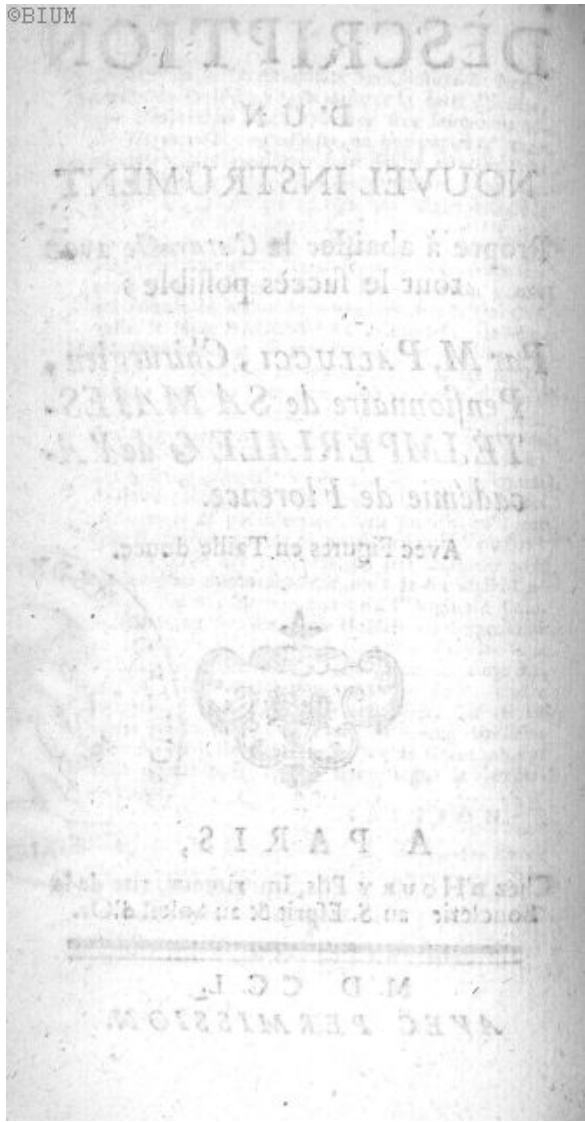
A PARIS,

Chez *D'HOURY Fils*, Imprimeur, rue de la  
Bouclerie au S. Esprit & au Soleil d'Or.

M. D C C. L.

AVEC PERMISSION.







A MONSIEUR,

*M*onsieur MORAND, Chirurgien de Paris, Censeur Royal, Inspecteur Général des Hôpitaux Militaires, MEMBRE de l'Académie des Sciences, & de celle de Chirurgie de Paris : Des Académies de Rouen, Londres, Bologne, Petersbourg, & de la Société Botanique de Florence.

*M*ONSIEUR ;

*Le Public vous doit, non-seulement les avantages qu'il tire de vos propres Travaux, mais encore bien d'autres qui partent des lumieres & de l'émulation que*

A ij

vous donnez à ceux qui s'appliquent aux progrès de notre Art.

Je prévoyois déjà que l'Instrument dont je vous fais part, auroit beaucoup de succès dans l'opération de la Cataracte : mais j'aurois peut-être différé d'en faire usage, si vous ne m'eussiez animé le premier à m'en servir aussitôt que l'occasion s'en présenteroit. Sa réussite sur trois Soldats Invalides que j'ai opéré, par ordre de MONSIEUR LE COMTE D'ARGENSON, en votre présence (a) a fait voir la

(a) Deux de ces Soldats ont été opéré à l'Hôtel Royal des Invalides le 13 Avril 1750. en présence aussi de M. Munier, Médecin du même Hôtel, de MM. Bouquot l'Oncle, Chirurgien-Major du même Hôtel, & le Neveu Ayde-Major, de M. la Guerre, Conseiller, Secrétaire actuel de sa Majesté Impériale, & de plusieurs Chirurgiens.

justesse de votre discernement.  
 Après l'approbation que vous en  
 donnez, je puis assurer au Public  
 que jamais aucun Instrument n'a  
 paru dans ce goût, & n'a renfer-  
 mé tant d'utilité & de sûreté que  
 celui-ci.

Dans mes Nouvelles Remar-  
 ques sur la Lithotomie (a) j'ai  
 dit quelques mots sur les incon-  
 vénients de l'Aiguille conique ou  
 ronde, à laquelle j'ai préféré la  
 platte dont on se sert ordinai-  
 rement, quoiqu'elle en ait aussi  
 plusieurs; c'est pour cela même  
 que je m'étois proposé d'aban-  
 donner l'une & l'autre, & de me  
 servir dans les Cataractes bien  
 mûres du Tuyau d'une petite se-

[a.] Avertissement.

A iij

ringue, jusqu'à ce qu'on eût trouvé quelque Instrument plus convenable, & qui ne fût ni tranchant ni pointu; mais depuis j'ai douté moi-même des utilités de ce même tuyau, & continuant toujours mes recherches, j'ai eu enfin la consolation de parvenir à mon but.

Ceux qui fondent la nécessité de l'Aiguille plate & tranchante par les côtés, sur des adhérences du Crystallin avec les Processus ciliaires, ne seront peut-être pas portés pour l'Instrument que je vais décrire: mais il y a lieu de croire qu'ils y consentiront lorsqu'ils auront mieux consulté la Nature, vu mes expériences, & observé que dans les Cataractes qu'on doit abaisser, il n'y a ja-

mais de ces adhérences qui ne puissent céder & se séparer par la seule pression faite par mon Instrument sur la superficie du Crystallin. Quand même il y en auroit de plus opiniâtres, on essayeroit en vain de rencontrer avec le tranchant de l'Aiguille les points de leur union, on couperoit plutôt l'Iris ou la Cataracte, inconvénient qui ne seroit pas moins considérable que la Maladie qu'on voudroit traiter.

Après que j'aurai fait la Description de l'Instrument, on verra bien qu'il est fort au-dessus de tous les autres moyens dont on s'est servi précédemment pour abaisser la Cataracte. Ce n'est point une Cuillère qu'on va cher-

A iiij



cher entre les mains d'un Ayde après avoir fait une grande ouverture, ni une Aiguille plate, émouffée, & arrondie sur les côtés comme celle que M. Heister (a) après Solingenius & Nuck, a indiquée, & dont on croit que Smalsius en soit l'Inventeur.

Je souhaite que les trois sujets que j'ai opéré avec ce nouvel Instrument, continuent de se bien porter. Les deux que j'opérai Vendredi dix-sept, voyent fort bien jusqu'à aujourd'hui Lundi 27. Il n'y a point eu d'accidens, excepté une légère inflammation sans aucune douleur. On a employé par précaution une seule saignée deux heures après l'Opération.

(a) Table XVII. Tom. II.

L'un d'eux , outre l'âge de 66 ans , est encore attaqué de la goutte , d'hémorrhoides , & sa Cataracte avoit déjà été abaissée une autre fois. Le second approche du même âge , & n'a pu s'abstenir de se lever après l'Opération. Le troisième que j'ai mis chez une Garde-Malades dans la rue saint Guillaume , pour qu'il ne fasse aucun excès , se porte fort bien depuis Lundi 20. qu'il a été opéré sous vos yeux , & il ne lui est survenu presque point d'inflammation (a).

(a) Son Excellence M. le Marquis de Stainville , Ministre de Sa Majesté Impériale , y a assisté , de même que M. de Maréchal , Ministre , chargé des affaires de Sa Majesté Impératrice Reine , M. Faget , Chirurgien en Chef de l'Hôpital-Royal de la Charité , & plusieurs autres Messieurs.

A w

Je pense, Monsieur, qu'il ne suffit pas d'avoir trouvé le véritable moyen d'abaisser la Cataracte, mais qu'il faut aussi trouver celui de la traiter lorsqu'elle remonte, ce qui ne sauroit arriver que trop fréquemment, surtout quand les personnes opérées ne suivent pas exactement le régime. J'espère que vous approuverez fort les moyens dont je me servirai dans ces circonstances. Je les rendrai publics après que j'en aurai fait l'expérience. Je me tromperois s'ils ne réussissoient aussi-bien que je me le propose.

Je desire avec empressement, Monsieur, de trouver des occasions d'employer une des Méthodes que vous avez bien voulu ap-

prouver pour l'extraction de la Pierre, c'est-à-dire, la Méthode que j'ai proposée en parlant de l'Urethro-Kysteotomie. Les réflexions que j'ai faites après l'Édition de mon Livre, m'ont confirmé de plus en plus que c'est la méthode la plus sûre, & qu'elle est préférable à toutes les autres dans les cas les plus ordinaires. Comme je ne l'ai pas assez détaillée, j'espère que vous voudrez bien me permettre de vous faire part d'une dissertation sur ce sujet (a). Personne ne connoît mieux

(a) Où je ferai aussi quelque changement d'époque, sur tout à l'égard d'Arétée, que Vossius a fait vivre long-tems avant César. L'autorité, entt'autres, de ce sçavant Homme peut m'avoir servi d'illusion. J'éclaircirai encore ce que j'ai avancé au sujet des Livres de *Caelius Aurelianus* (ou pour mieux dire de *Soranns*) par rapport à Celse.

A vj

que Vous en France l'Urethro-Kysteotomie, ayant une expérience consommée sur cette façon de tailler, qui en général, & à toutes choses égales, est fort au-dessus des autres trois especes que je lui ai fait précéder dans le même Ouvrage, c'est-à-dire, de l'Hypo-Kysteotomie, Urethro-tomie, & de l'Epi-Kysteotomie. Je ne me suis proposé d'autre but que de la rendre plus sûre & immanquable.

L'intérêt que vous prenez au bien du Public, & aux progrès de la Chirurgie, joint à l'heureux caractère dont la Nature vous a partagé, vous a fait avouer que la Taille laterale, ou Urethro-

Kysteo-tomie étoit encore susceptible de perfection.

J'ai l'honneur d'être avec autant de respect que d'attachement,  
Monsieur,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,  
PALLUCCI.

Paris, ce 27 Avril 1750.



# DESCRIPTION

D U

## NOUVEL INSTRUMENT.



Il est composé principalement de deux pièces jointes ensemble parallèlement, chacune a deux extrémités; l'une sert pour faire le trou, moyennant l'Aiguille plate dont elle a la forme; l'autre (alternativement) sert pour abaisser la *Cataracte*. La pièce au bout de laquelle est l'Aiguille (voyez la Figure seconde) a trois pouces environ de longueur; l'autre pièce (Figure première) en a quatre.

Dans cette dernière il y a trois parties à considérer, les deux ex-

trémities , & la partie du milieu.  
Une de ces extrémities fait partie  
du manche. Elle représente d'abord  
un parallelepipedé qui renferme un  
vuide (C) quadrangulaire. Ce vuidé  
perce le parallelepipedé dans  
toute sa longueur, qui est d'un pou-  
ce & demi, de même que les deux  
faces plus petites opposées. La par-  
tie du milieu, qui achève le man-  
che, & l'autre extrémité, sont for-  
mées principalement par un allon-  
gement (D) d'un côté ou face du  
parallelepipedé, a un pouce & de-  
mi au-delà duquel le même côté  
soutient un petit cube, vuide (E)  
en quarré, qui porte aussi deux de-  
mi-anneaux presque concentriques,  
(AB) d'un diamètre capable de re-  
cevoir l'index & le doigt du milieu  
de la main qui opère. Six lignes au-  
delà du cube, il y a un petit bou-  
ton olivâtre qui embrasse le même  
côté, & qui lui est adherent, ce  
bouton est percé (F) pour laisser



passer la pièce qui forme l'Aiguille. L'autre extrémité est celle qui pénètre le globe & abaisse la *Cataracte*. Quoiqu'elle n'ait pas plus d'épaisseur que celle dont est susceptible le trou fait par une Aiguille platte qu'on employe ordinairement pour cette opération, néanmoins elle présente une petite largeur dans son bout avec laquelle on peut aisément abaisser le Crystallin sans couper, percer, ou déchirer la Capsule, l'Iris, la Retine, ou l'Uvée.

La pièce qui forme l'Aiguille (Fig. 2<sup>e</sup>.) est embrassée & retenue à côté de la précédente moyennant ses trois vuides (Fig. 1<sup>e</sup>. C E F.) On peut la distinguer en deux parties, dont l'une fait le manche qui est parallelepipedé & proportionné aux deux vuides C E ; l'autre forme l'Aiguille pointue-platte, & tranchante sur les côtés. Cette Aiguille est aussi mince que celles dont

on se fert d'ordinaire , & à peine excédoit-elle la largeur d'un tiers de ligne. La même pièce porte une vis C, dont la tête est fort allongée ; en la poussant on peut faire avancer & reculer l'Aiguille qui glisse sur la surface interne, plate & polie du côté plus long DDD.





*Maniere de se servir de cet  
Instrument.*

**O**N le tient précisément comme une plume, dont il n'excede que de fort peu le volume ; & l'on peut opérer également des deux mains, moyennant quelque changement qu'on lui fait. Le manche regarde le dos de la main qui opère, les deux demi-anneaux embrassent l'extrémité du doigt index & de celui du milieu ; la tête de la vis regarde le pouce ; l'Aiguille glisse par-dessous le côté le plus long D D D.

Au moment qu'on va opérer on fait avancer l'Aiguille vers l'extrémité opposée au manche ; cette Aiguille ne paroît pas plus de trois lignes environ au-delà du bout de l'autre extrémité D ; on l'assujettit en appuyant le pouce par derriere

la vis & on pique le globe. Le trou étant fait on recule l'Aiguille avec le pouce, en le plaçant à côté de la vis pardevant, & en le retirant vers le dos de la main. Tandis que le pouce se contracte vers le dos de la main pour retirer l'Aiguille, l'index & le doigt du milieu s'avancent pour que l'extrémité de l'autre pièce, qui doit abaisser la *Cataracte*, pénètre le globe. Par conséquent, il se fait dans le même instant deux mouvemens opposés, ce qui demande beaucoup d'adresse & d'exercice de la part de celui qui opère, surtout pour ne point perdre le trou fait par l'Aiguille. C'est pour cela même que plusieurs personnes ne voudront peut-être pas convenir des avantages de cet Instrument, dont il est aisé de reconnoître la supériorité sur tous les autres employés dans cette Opération.

J'ai déjà dit qu'il ne peut blesser

certaines parties intérieures du globe, à moins qu'on ne s'en serve rudement.

On a vu aussi que par son introduction il ne se fait aucun écoulement extraordinaire d'humeurs, & il est si peu sensible que l'on n'a encore vu aucun Malade se plaindre dans l'Opération.

Enfin, je me flatte que l'expérience ne démentira point son utilité; & si l'on peut empêcher que la *Cataracte* ne remonte, quoique cela ne soit pas facile de quelque façon que l'on s'y prenne, on y réussira toujours mieux avec cet Instrument, puisque ses proportions sont assez justes, paroissant avoir autant de largeur qu'il lui en faut pour abaisser d'un seul mouvement de haut en bas la *Cataracte*, sans se frayer une route trop étendue au travers du corps vitré, & sans le briser par les mouvemens réitérés, comme il arrive en se servant d'au-

tres Instrumens , surtout de l'Aiguille *ronde* ou conique. On peut aussi appuyer sur le Crystallin au bas du corps vitré & un peu en arriere avec moins de crainte, qu'avec l'Aiguille conique ou platte & tranchante , comme je le démontrerai par la suite,

*Explication de la Planche.*

( Fig. 1<sup>e</sup>.) Elle montre l'Instrument, tel qu'il est dans le moment qu'on veut opérer. K, Aiguille placée derriere le côté G D D L, qu'elle surpasse de quelques lignes. F, bouton percé pour laisser passer l'Aiguille. E, cube percé pour admettre la pièce qui forme l'Aiguille. CC, parallelepipedé qui forme une grande partie du manche, & qui est percé pour admettre l'autre pièce ( Fig. 2<sup>e</sup> ). A B deux demi-anneaux qui embrassent l'index & le doigt du milieu de la main qui opé-

re. H, vis qui soutient les deux demi-anneaux.

Fig. 2°. A, manche de l'Aiguille qu'on voit en face. B, Aiguille. C, tête de la vis qui sert à faire glisser l'Aiguille moyennant le pouce placé à côté. Le tout est d'acier, excepté les deux demi-anneaux.

---

Vu l'Approbation, permis d'imprimer à la charge d'Enregistrement à la Chambre Syndicale, ce 28 Avril 1750. BERRYER.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 3390. conformément aux Régemens, & notamment à l'Arrest du Conseil, du 10 Juillet 1745. A Paris, le 12 May 1750. LE GRAS, Syndic.*





